

Artisanat / Belle commande pour Pierre Vanherck

# Une canne de Lillois vendue à Benoît XVI



**CHAQUE CANNE** de Pierre Vanherck est imprégnée quinze fois d'une huile de sa fabrication. Et celle de Benoît XVI a été disposée dans un écrin en merisier, d'un arbre abattu il y a cinq ans dans le « Bois Planté » à Bois-Seigneur-Isaac. © J.-P. D.V./D. R.

Les cannes ont déjà été exposées un peu partout, de Milan à Tokyo. Mais si nombre de particuliers sont attirés par son travail unique, lui permettant d'incruster dans le bois des métaux grâce à une technique secrète qui annule les coefficients de dilatation des différents matériaux, il ne pouvait jusqu'ici se targuer d'avoir eu un client de prestige.

« À présent, ce sera difficile de trouver plus haut ! », sourit Pierre Vanherck, un artisan de Lillois, en Brabant wallon, qui vient de vendre une de ses cannes à Benoît XVI. Une canne – en palissandre des Indes pour le fût et en ébène du Gabon pour le pommeau – disposée dans un écrin

en merisier, d'un arbre qu'il a abattu il y a cinq ans dans le Bois Planté à Bois-Seigneur-Isaac, et qui, vendredi, a été remise au Pape par le ministre wallon de l'économie, Jean-Claude Marcourt (PS).

## L'ESSENTIEL

- Une canne sans tape-à-l'œil, présentant une tache blanchâtre unique sur le pommeau en ébène du Gabon.
- Une vente rendue possible à la suite d'une mission avec l'Awex.

travaillé jusque-là comme électro-mécano-informaticien dans un centre de recherches. *J'étais resté en contact, mais sans m'imaginer qu'un jour j'aurais une pareille commande. C'était fin octobre. On me demandait une canne sans tape-à-l'œil. On*

*est tombé d'accord sur un modèle et un prix. Je savais juste que la personne à qui elle devait revenir était impressionnée par mon travail. J'ai tout de même demandé que l'on signe un bon de commande. Lequel est arrivé peu après... »*

## Imprégnée « au cœur »

Il lui restait trois semaines pour réaliser l'ouvrage : « C'est la première fois que je me suis dit "Et si je la rate ?" D'autant qu'à destinataire unique, je voulais un pommeau tout aussi unique. En travaillant même l'aubier – la couche juste après l'écorce et avant le duramen – de l'ébène, très dur contrairement aux autres bois, j'ai ainsi pu mettre en avant une petite tache blanchâtre, impossible à reproduire sur un autre pommeau. »

Pierre Vanherck met en moyenne une trentaine d'heures pour réaliser une canne : « Le plus long, c'est la finition. Je dispose, en effet, quinze couches

d'une huile de ma fabrication, faite d'un mélange d'huile de paraffine, de cire d'abeilles et d'un troisième ingrédient secret. Dix couches sont mises à chaud et les cinq dernières à froid. Avec, entre chaque couche, un dépolissage et un polissage. De cette manière, on obtient une canne, imprégnée « au cœur », ce qui donne la sensation de toucher la matière noble du bois. »

L'année s'achève ainsi en beauté pour cet artisan et les projets se bousculent. Notamment avec la création de deux cannes ornées de diamants de couleur en collaboration avec « Diamond Culture ». Ces cannes seront présentées en février lors d'un salon international du diamant à Anvers. Enfin, la Vitrine de l'Artisan projette d'édition un catalogue de produits artisanaux de qualité « Made in Belgium ». Les créations de Pierre Vanherck, qui a remporté le prix de la Vitrine en 2006, s'y trouveront. ■ JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE